

639 muscles

206 os

Peau : environ 2 m²

Cœur : 250 g

Cerveau : 1,2 Kg

Reins : 240g

Foie : 1,5 Kg

Poumons : 820g

Sourire = 17 muscles



Oxygène 65%, Carbone 18%, Hydrogène 10%, Azote 3%, Calcium 1.5%, Phosphore 1%, Soufre 0.25%, Potassium 0.2%, Chlore 0.15%, Sodium 0.15%, Magnésium 0.05%, Fer 0.006%, Fluor 0.0037%, Zinc 0.0032%, Silicium 0.002%, Zirconium 0.0006%, Rubidium 0.00046 %, Strontium 0.00046 %, Brome 0.00029 %, Oxygène 65%, Carbone 18%, Hydrogène 10%, Azote 3%, Calcium 1.5%, Phosphore 1%, Soufre 0.25%, Potassium 0.2%, Chlore 0.15%, Sodium 0.15%, Magnésium 0.05%, Fer 0.006%, Fluor 0.0037%, Zinc 0.0032%, Silicium 0.002%, Zirconium 0.0006%, Rubidium 0.00046 %, Strontium 0.00046 %, Brome 0.00029 % Oxygène 65%, Carbone 18%, Hydrogène 10%, Azote 3%, Calcium 1.5%, Phosphore 1%, Soufre 0.25%, Potassium 0.2%, Chlore 0.15%, Sodium 0.15%, Magnésium 0.05%, Fer 0.006%, Fluor 0.0037%, Zinc 0.0032%, Silicium 0.002%, Zirconium 0.0006%, Rubidium 0.00046 %, Strontium 0.00046 %, Brome 0.00029 % Oxygène 65%, Carbone 18%, Hydrogène 10%, Azote 3%, Calcium 1.5%, Phosphore 1%, Soufre 0.25%, Potassium 0.2%, Chlore 0.15%, Sodium 0.15%, Magnésium 0.05%, Fer 0.006%, Fluor 0.0037%, Zinc 0.0032%, Silicium 0.002%, Zirconium 0.0006%, Rubidium 0.00046 %, Strontium 0.00046 %, Brome 0.00029 % Oxygène 65%, Carbone 18%, Hydrogène 10%, Azote 3%, Calcium 1.5%, Phosphore 1%, Soufre 0.25%, Potassium 0.2%, Chlore 0.15%, Sodium 0.15%, Magnésium 0.05%, Fer 0.006%, Fluor 0.0037%, Zinc 0.0032%, Silicium 0.002%, Zirconium 0.0006%, Rubidium 0.00046 %, Strontium 0.00046 %, Brome 0.00029 %

PARTENAIRES

Conseil Départemental de l'Essonne / Centre Culturel Baschet à Saint-Michel-sur-Orge (91) / Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie (64) / Le Silo à Méréville (91) / Service culturel de Fleury-Mérogis (91) / Service culturel de Lardy (91) / Centre Culturel des Près du Roy à Saint-Germain-lès Arapjon / Centre National de la Danse -accueil studio (75)

LE LAB

CLOSE UP

MACRO-CHORÉGRAPHIE

Chorégraphie - Arts Visuels - Musique

Installation - Performance

**COMPAGNIE
SABDAG**





CLOSE UP

(gros plan dans le langage photographique) est un dispositif mêlant exposition photographique, vidéo-danse, musique live et danse, se concrétisant en deux formes de spectacle :

-une forme pour théâtre, centre culturel, salle de spectacle sur plateau.

-une forme tout terrain, mobile, autonome, pour aller à la rencontre des publics dans des contextes divers et variés.

A close-up photograph of human skin, showing the texture and contours. A dark, shadowed area runs diagonally across the frame, creating a sense of depth and highlighting the skin's texture. The lighting is warm and soft, emphasizing the natural tones of the skin.

Une recherche
dédiée au corps,
territoire sacré,
précieux, mystique,
étrange et poétique.

Une exploration de la matière,
où la peau, les muscles, le squelette
créent des paysages à la fois abstraits,
étranges, insolites.

Des « zooms » anatomiques pour un voyage
contemplatif.

Un univers sonore électro-organique en multi-diffusion
qui appuie la sensation d'immersion.

ORIGINE ET ARTICULATIONS DU PROJET LE LAB

OPUS# 1 / CLOSE UP

LE LAB - RECHERCHE ENTRE DANSE ET ARTS VISUELS

LE LAB est un projet à long terme créé par Maryline Jacques en 2012 au sein de la compagnie SABDAG.

Maryline défend dans ses recherches et ses créations, une démarche éminemment empirique, un tâtonnement expérimental, une exploration des champs artistiques qu'elle affectionne (photographie, vidéo, danse) plus sensitive et sensible que conceptuelle.

« J'ai créé ce projet animée par un profond désir de questionner mon rapport au corps : quelle relation ai-je développé avec lui depuis mon enfance jusqu'à aujourd'hui ? Ai-je été, suis-je en symbiose avec lui ? Y a t-il des zones d'ombre, des parts obscures où je n'ose m'aventurer ?

D'autre part dans mes choix de devenir danseuse, quel a été mon cheminement pour tenter de l'appivoiser ?

Répond-il à mes attentes, réalise t-il mon aspiration à maîtriser une palette de gestes techniques ? Est-il revêche, rebelle à mes injonctions, envies, vellétés ? De même, dans mon choix de parcours artistique, exprime t-il une sensibilité, des émotions qui se cachent au fond de moi ? Quelle a été notre relation dans ce parcours si intime, singulier et exigeant ?»

*« A vingt ans, m'étirer c'était m'envoler.
Ce matin, j'ai cru me crucifier en m'étirant » Daniel Pennac.*

«Par ailleurs, qu'est-ce- qui m'a guidé dans mes choix ?
Quelle a été et quelle est l'influence du regard des autres, de la
conformité sociale d'un modèle physique, des attentes et conceptions
d'autrui sur mes « constructions corporelles » ?
Est-il un sujet à dompter, un soi à éduquer, dois-je, dois t-il
correspondre aux modèles qui me sont proposés ou imposés ?
Enfin, quel est mon rapport au corps dans l'espace public, quand
celui-ci côtoie, interagit, subjugue ou subit le regard d'autrui ?»

Ces questionnements, je les transpose, les confronte, les compare au
rapport au corps d'autrui. Quel degré d'appropriation a chacun de
lui-même, comment chacun s'habite t-il ? Qu'est ce qui fait qu'un tel
fait totalement corps avec lui-même ou qu'au contraire il est empri-
sonné dans une gaine dysfonctionnelle ?... »

*«Ne pas avoir un corps, comme un objet que l'on tiendrait à sa disposition et que
l'on pourrait à loisir domestiquer, mais être un corps. Et peut-être n'être que cela. Et
vivre avec, s'en débrouiller, traîner avec soi blessures et fatigues,
expérimenter plaisirs et désenchantements. »
Catherine Rebois - photographe*

LE LAB est un processus au long cours qui jalonne ces questionne-
ments à travers différentes étapes : les OPUS.

Ils abordent le corps par différentes thématiques inspirés de notions
photographiques, comme la fragmentation dans l'OPUS# 1.

Le processus créatif démarre donc par un travail photographique
d'où découle l'univers chorégraphique et musical.



OPUS # 1 - FRAGMENTS, ANATOMIE POÉTIQUE

A travers le premier OPUS, Maryline Jacques aborde la question de son rapport au corps à travers le prisme de la fragmentation :

« Je cherche à travers cette thématique, la fragmentation, à creuser, fouiller, questionner cette dualité existentielle entre corps et âme, ou corps et esprit, en explorant minutieusement des parcelles de mon corps comme autant de fractions évocatrices de moi. Une aventure introspective pour un voyage intérieure, intime, contemplatif. »

Deux propositions sont nées de cette recherche :

- POP UP, spectacle et exposition : parcours anatomique et poétique pour le jeune public. Un terrain de jeu, une découverte ludique du rapport au corps, où les enfants sont invités à être à la fois spectateurs et acteurs dans la perception qu'ils ont des corps des danseuses, par rapport à leur propre corps en mouvement, dans un jeu d'exploration spatial et ludique.

- CLOSE UP, spectacle et exposition : une forme plus singulière et intimiste, résultat des recherches de l'artiste.



GENÈSE DU PROJET

SOURCE D'INSPIRATION ET THÉMATIQUE (2015-2016) :

CLOSE UP est né suite à la lecture de «Journal d'un corps» de Daniel Pennac.

Cette première entrée en matière a provoqué une investigation plus large autour du rapport au corps dans le domaine littéraire, photographique et plastique, se nourrissant d'imaginaires, de perceptions et de visions multiples.

Des photographies de John Coplans qui dévoile l'histoire d'un corps vieillissant commun à tous, où la peau devient parchemin ; aux écrits de Nancy Huston, notamment sur la question de la représentation du corps dans « Reflet dans un œil d'homme » ; en découvrant le vécu corporel de femme dans les témoignages de « Mon corps est un champ de bataille » (Collectif Ma colère) ; en passant par des paroles de danseurs et leur rapport au corps si singulier, comme O(B)sène de Enora Rivière, ou encore en traversant les œuvres de Bill Viola qui propose un regard contemplatif sur les corps, jusqu'à l'univers incroyable d'Henri Michaux dans son laboratoire des perceptions : « l'Infini Turbulent ».



Tous cela a été le déclencheur pour Maryline d'un travail photographique en autoportrait, où une curiosité insatiable du détail s'est manifestée, en redécouvrant ce corps aussi familier que mystérieux.

« Je cherche à entrer dans cette épaisseur qu'est le corps en me concentrant sur les détails et la fragmentation, pour questionner l'aspect morcelé de la personnalité, le fractionnement de soi dans une esthétique passant du monochrome à la couleur.

J'essaye d'aller fouiller sous la peau, en transparence où mes visions du réel s'altèrent, se diffractent, se métamorphosent pour laisser divaguer ses questions sans réponses vers ailleurs. »

*«Juste l'observation de mon propre corps parce qu'il m'est intimement étranger.»
Daniel Pennac*



TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE UN INVENTAIRE CORPOREL (2015-2016)

Jouer de la chair, des articulations, mobiliser les muscles, contempler la peau et ses accidents, les plis et les creux, les textures, les volumes, les tensions, se contorsionner dans un jeu de métamorphose : une photographie de la matière pour donner à voir l'invisible.

Dans l'intimité confinée du studio est apparue progressivement une sorte de macro-chorégraphie, étrange et contemplative. Une série photographique passant de l'organique au mystère, de la mécanique à la monstruosité, de corps bruts et déstructurés vers des paysages abstraits, imaginaires et poétiques.

DE LA PHOTOGRAPHIE A LA PERFORMANCE (2016-17)

La recherche macro-chorégraphique s'est développée en créant une « banque » de vidéo-danses. Elles mettent en vie la puissance évocatrice des photographies d'origines. La malléabilité des chairs en mouvement, le temps distendu en ralenti, les jeux d'échelle accentuant la contemplation des paysages, prenant en contrepied le regard « d'une civilisation où l'attention ne dure que quelques seconde » (Bill Viola).

En 2016 et 2017 plusieurs dispositifs ont été expérimentés combinant la danse en direct et les vidéo-danses, en les associant avec un univers sonores électro-organiques.

ÉLABORATION DU PROJET FINAL

axe de la recherche artistique : MAPPING VIDEO / DANSE AUGMENTÉE 2018-2019

Suite à cette première étape de travail révélant le corps déstructuré comme force évocatrice d'un univers abstrait, imaginaire et poétique, l'idée est de renforcer ce contraste par de nouvelles collaborations artistiques et moyens techniques.

LA DÉMARCHE VIDEO

La découverte du mapping vidéo a révélé d'autres possibles pour créer une forme plus immersive, usant d'un art de l'assemblage sur diverses surfaces de projection. La collaboration avec un technicien vidéo utilisant le logiciel Millumin va permettre à la danse de dialoguer avec les captations en direct et les projections, se démultipliant dans d'innombrables déclinaisons, jouant sur les reliefs et la spatialisation, pour produire une sorte de tableau rythmique, hypnotique ou contemplatif.



LE PARTI PRIS DE LA DANSE

« A travers ma recherche chorégraphique, je cherche à ressentir chaque battement de cils, frémissements de chair, hérissément de poils, à parcourir ces états en me laissant envahir par leur résonance, puis à développer cette sensation en une conduite minimaliste et parcellaire du mouvement.

MINIMALISTE, comme un voyage introspectif ou l'outil vidéo plonge au cœur de la matière en un travelling macroscopique, amenant mon travail chorégraphique vers les rivages de l'extrême lenteur, où danse en apesanteur, Taiï-chi et danse aquatique se rencontrent. Je cherche donc à traverser ses différents flux, allant d'un ralenti quasi hypnotique vers une danse liquide, où l'état d'intense concentration propose une sorte « d'immobilité en mouvement ».

« L'âme est un océan sous une peau. » HMichaux

PARCELLAIRE, où la fragmentation sert de point de départ à une recherche plus méthodique.

Comment les macro-plans, macro-séquences de fragments de moi se mettent en branle, en vie et dialoguent librement dans ma danse ? Quels chemins cela induit-il quand corps et esprit se morcellent en micro-partitions de cassures, découpes et dé-coordination ? »



L'UNIVERS MUSICALE / RECHERCHE SONORE

La matière sonore et le jeu musical en direct partent de fragments sonores liés à l'anatomie, aux sons organiques, combinés à une matière instrumentale électronique pour créer une atmosphère singulière.

La spatialisation du son en multi-diffusion enveloppe le public pour porter la rêverie du spectateur vers ses propres contrées intimes.

Le partenariat avec un acousticien impulse de nouvelles pistes de diffusion et de spatialisation pour accentuer la sensation d'immersion.





LES DISPOSITIFS SCÉNIQUES

Une grande forme et une forme tout terrain

La grande forme se déploie sur un plateau de théâtre, elle alterne le jeu de projection entre immensité et éclatement des surfaces. Il s'agit d'inviter le spectateur à vivre une expérience sensorielle, en l'immergeant dans un dispositif scénique aux frontières du cinéma et du spectacle. L'exposition photographique est proposée en préambule dans un espace d'accueil, accompagnée de minis dispositifs sonores permettant une introduction au spectacle se déroulant sur la scène.

Une forme tout terrain, intimiste

Dans la petite forme, il s'agit d'inclure les spectateurs au sein du dispositif. Une scénographie qui considère avant tout le spectacle comme un espace de rencontre, en jouant sur les différentes qualités d'entrelacement et de fusion entre l'espace de la performance et celui du spectateur. Le public est invité à « entrer dans le laboratoire », pour avoir accès à la fois à une intimité, à la fois à un processus de recherche.

LE SPECTATEUR

Le jeu de décalages entre réalité et fiction questionne notre perception, notre représentation et notre relation au corps.

Il est question d'étendre l'imagination de celui qui regarde à partir de ce territoire trivial, commun à tous. L'univers, créé par les images, le son et la danse, provoque une confusion du sensible, une réactivité épidermique, un trouble des perceptions. Les émotions sont mises à nues, crues, viscérales.

Cette approche singulière – proposant le temps d'observer, d'analyser, de déchiffrer, d'examiner, de rêver – crée un espace vibratoire entre l'interprète et le spectateur en le rendant complice de cette intimité. Il devient confident, plutôt que voyeur.

«Qu'importe le spectacle qu'on en donne aujourd'hui, le silence qui l'entoure est aussi épais qu'avant. Plus on l'analyse, ce corps moderne, plus on l'exhibe, moins il existe. Annulé, à proportion inverse de son exposition ».
Daniel Pennac (Journal d'un corps)



ACTION CULTURELLE / SENSIBILISATION

Une œuvre ouverte, à compléter...

*« On ne sait jamais par où le corps va nous surprendre. »
(Daniel Pennac, Journal d'un Corps)*

En tant que danseur.se.s, nous avons un rapport au corps particulier, car nous l'explorons constamment, du dedans au dehors, de la mécanique, au sensitif, à l'instinctif.

En allant à la rencontre des publics, il s'agit de partager ces questionnements sur le rapport que chacun entretient avec son, en proposant des temps de pratique pour la réalisation de séries photographiques ou de vidéo-danses, ou en impulsant des échanges créant de la matière sonore (témoignage).

Chaque rencontre est donc l'occasion d'enrichir la collection en réinvestissant la matière dans le dispositif.

*« Je me sers de ma caméra pour me glisser sous la peau des gens.
Faire ressortir les veines, le sang chaud, la vie qui court en chacun de nous. »*

Nancy Huston- INFRAROUGE



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Maryline Jacques : création chorégraphique, visuelle et interprétation

Elle commence son parcours en explorant plusieurs disciplines artistiques et sportives, avant de se diriger plus intensivement vers des pratiques acrobatiques lui permettant d'appivoiser le sol et d'aborder la danse avec plus de prise de risque. En 1999, elle commence sa formation en danse contemporaine avec Josée Caze-neuve, Yano Iatrides, Peter Goss, Richild Springer, Marie Cambois, Bruno Sajous et Lola Keraly, et obtient son diplôme d'état de danse contemporaine en 2005. Sa curiosité la pousse ensuite à découvrir les univers de chorégraphes comme Wim Vandekeybus, Erna Omarsdottir, Juha Pekka Marsalo, Inaki ASPILLAGA, Damien JALLET, Peter JASKO, Anton LACHKY... pour continuer à expérimenter les jeux de corps, et à chercher sa singularité. En parallèle de la cie Sabdag, elle participe à des projets en tant qu'interprète ou performeuse pour d'autres compagnies comme LE CABARET DES OISEAUX, LE COLLECTIF SAUF LE DIMANCHE, avec la chorégraphes Anna VENTURA, et intègre la compagnie MILLEFAILLES à Nancy, dans les pièces TE KUUP, TE HUUR, TE LAAT, et DELOVELIES, sous la direction de la chorégraphe Marie CAMBOIS. Autodidacte de l'image, sa pratique photographique prend de plus en plus de place dans ces créations et son parcours professionnel. Son univers chorégraphique est emprunt de ces multiples expériences, révélant un goût prononcé pour la danse physique et engagée, l'improvisation, et la danse-contact.

Thierry Humbert : création musicale et interprétation

Issue d'une culture Basco-béarnaise fortement ancrée dans le chant et la tradition orale, il s'est formé en piano et saxophone (G.Porté, P.Quentin, P.M.Bonafos, J.F.Lauriol, P. et M.Villaroel). Multi-instrumentiste, il s'est formé aux percussions (Jocelyn Donatien et Moumouni Bambara), flûte bansuri (Harsh Wardhan), didgeridoo (asso vent du rêve) et Khène à Khon Kaen, et c'est initié au chant diphonique (B.Dubreuil, Trn Quang Hi, N.Samphel) et kaval (I.Courroy, Orlin Vassilev). Il a aussi pratiqué la danse contemporaine avec la Cie Maggie Marin, Hervé Jourdet, Françoise Imbert, Peter Goss, Marie Cambois, et s'est formé en Viet Vo Dao Trung Hoa avec Jean Charles Qui, qu'il enseigne désormais. Il a développer une démarche de collectage de musiques traditionnelles, Ladakh entre 1997 et 2005, Kela (Mali) et Bobo-Diou-lasso (Burkina Faso) en 2000, chez les Houtsoules de Bucovine (Roumanie) en 2004, en Issan, Laos et Cambodge en 2014 et 2017. Il a collaboré dans différents projets en tant qu'interprète et compositeur : Hamadryas (reggae/ragua), Jakass Brass Band (septet du Duke des années 30), The Monkeys (Latin-Funk), structure sonore Baschet (contemporain-expérimentale), Sourire de L'Ours (Balkan), Cie Anna Ventu-ra, festival Le Chant des Corps, Cie le Cabaret des Oiseaux. En 2005 il co-fonde avec C.Favriaux et M.Jacques la Cie Sabdag. En 2012, Il s'associe à Nano Peylet pour créer le projet Rift. Il compose avec son instrumentarium varié (Fender Rhodes, Karimba, flûte peule, Calebasses, harmonium, guimbardes, orgue à bouche) en jouant avec différents supports informatique et électronique.

Olivier Defrocourt :scénographie

Scénographe, Décorateur, Peintre

Formation : Arts Plastiques , Ateliers de Sèvres et Beaux Arts de Paris

Formation Arts du Spectacle : DEUG à Saint-Denis et Institut International des Arts de la

Marionnette de Charleville-Mézières

Travaille essentiellement dans le spectacle vivant : Théâtre, Danse, Conception, réalisation, scénographie, décors, masques, marionnettes, affiches...

A croisé la route de la compagnie SABDAG en 2014 sur les premières expérimentation du projet LE LAB. Fort de cette expérience et sur la base d'une curiosité picturale, chorégraphique et musicale, il collabore désormais à l'aventure SABDAG notamment autour projet LE LAB.

Accompagnement vidéo mapping: en cours de distribution - technicien en lien avec l'équipe Millumin

Acousticien : Frédéric Fradet

Frédéric Fradet a premièrement abordé, dès 1996, le monde sonore par le milieu de la performance, du spectacle et du studio de composition sonore pendant six années. Il a commencé en 2004 par une activité indépendante en arts plastiques de concepteur de mobiliers sonores, puis a travaillé en tant qu'acousticien de l'environnement au sein de l'observatoire acoucité pendant 7 ans en tant que chef de projet d'une petite équipe très sympathique. Durant ces années, il maintient une activité sonore et plastique en résidence dans des ateliers artistiques. Il a par la suite le soutien de Didier Blanchard au sein de Synacoustique en tant qu'acousticien chargé de projet pour développer des missions de design sonore et affirmer son métier d'acousticien. Souhaitant développer des missions de conception sonore, il effectue une démarche de recherche et de développement dans le domaine du design sonore qui le conduit à travailler dans la fabrication d'objets sonores au sein de l'atelier des Structures Sonores Baschet pour le cinéma, la musique, les pratiques gestuelles et les espaces publics. Il donne régulièrement des conférences et anime des workshops dans des écoles d'architecture, de paysage, d'arts plastiques et de design tout en maintenant son activité en indépendant.

Création lumière : Jean-Marc François

CONTACTS

Compagnie SABDAG

Diffusion-communication : Carine Hervé 06 82 11 74 73

sabdag.carine@gmail.com

Contact artistique : Maryline Jacques et Thierry Humbert 06 15 76 67 09

compagniesabdag@gmail.com

Sterno-cléido-mastoïdien
Métacarpiens
Rhomboïde
Lacrymal
Trapèze
Psoas
Etrier
Coccyx
sternum
zygomatique

